

TRANSFORMATIONS DÉMOGRAPHIQUES EN POLOGNE ET EN UKRAINE PENDANT LA SECONDE MOITIÉ DU XX^e SIÈCLE

Adam JELONEK & Andrzej ZBOROWSKI

Summary

The authors discuss selected problems of the development of the demographic and urbanization processes in the Central Eastern Europe countries with special regards to Poland and Ukraine. Demographic processes have been analysed in the long run period 1950-1990.

MOTS-CLÉS processus d'urbanisation, transition démographique, Pologne, Ukraine
KEYWORDS : urbanization processes, demographic transition, Poland, Ukraine

1. INTRODUCTION

Pour un regard étranger, les pays d'Europe centre-orientale, au nombre desquels comptent la Pologne et l'Ukraine, sont souvent apparus et peuvent encore donner l'impression d'un monolithe, aussi bien aux sens socio-économique que démographique.

En effet, souvent, les processus de développement socio-économique y ont été appréciés dans une perspective politique, dans ce cas celle de tout le bloc de l'Est.

Il est évident que cette région s'est historiquement façonnée comme une zone de transition entre deux civilisations : occidentale et orientale, avec leurs cultures, leurs religions spécifiques ainsi que leur développement économique différent, elle possède aussi bien des caractéristiques communes à l'ensemble de l'Europe que des caractéristiques qui lui sont propres, l'individualisant au sein des autres régions de ce continent.

Simultanément, en tant qu'espace de confrontation des influences de l'Ouest et de l'Est, c'est une région d'une profonde différenciation interne.

L'interprétation des phénomènes socio-démographiques actuels se déroulant dans les pays d'Europe centre-orientale n'est pas possible sans la prise en compte des mutations politiques et socio-économiques brutales qu'a subies cette région pendant la seconde moitié du XX^e siècle.

Ces mutations ont marqué de leur empreinte des processus séculaires, en en déformant le déroulement. Une de leurs conséquences est une différenciation inhabituellement forte dans le développement social et démographique entre la Pologne et l'Ukraine, ainsi qu'une grande différenciation spatiale de ce développement au sein même des territoires considérés.

Le but de l'article suivant est de présenter les différenciations spatio-temporelles du développement démographique de la Pologne et de l'Ukraine pendant la seconde moitié du XX^e siècle. L'analyse spatiale couvre 49 *vivodies* - division en vigueur en Pologne depuis 1975 - ainsi que 26 *oblasti* (districts) - unités de premier ordre en Ukraine. Les problèmes démographiques des deux pays sont présentés dans le contexte du développement de processus démographiques et d'urbanisation choisis se déroulant en Europe centre-orientale.

2. PROCESSUS DÉMOGRAPHIQUE ET D'URBANISATION EN EUROPE CENTRE-ORIENTALE

L'analyse des processus d'évolution démographique a été divisée en deux ensembles de problématiques pour les besoins du travail. Le premier s'attache aux problèmes d'accroissement de la population totale et de concentration de la population dans les villes. A ces phénomènes se lient aussi des processus tels que l'urbanisation, les migrations des villages vers les villes, ainsi que la dépopulation des espaces ruraux. Le second ensemble concerne les transformations des structures démographiques, dont le rythme et l'intensité dépendent surtout de la phase de transition démographique atteinte.

2.1. Processus d'urbanisation

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, l'Europe centre-orientale est passée par des mutations révolutionnaires dans les domaines du peuplement et de l'urbanisation. Alors qu'au milieu du XIX^e siècle encore, la majorité des pays de cette région présentait un caractère agricole [5], 40

années plus tard, les processus rapides d'urbanisation et d'industrialisation - souvent forcés par des décisions politiques - ont mené à l'apparition de nations fortement urbanisées, à

concentrations de population importantes dans de grandes agglomérations urbaines (tableau 1).

Tableau 1 - Population et niveau d'urbanisation dans les pays d'Europe centre-orientale entre 1950 et 1990

Pays	Population (milliers)			Population dans les villes en % de la population totale		
	1950	1970	1990	1950	1970	1990
Biélorussie	7.709	9.002	10.254	21,0	43,4	66,4
Bulgarie	7.273	8.515	8.970	27,4	47,5	65,9
Estonie	1.097	1.356	1.583	48,0	65,0	71,6
Hongrie	9.204	10.322	10.604	44,5	52,6	59,2
Lituanie	2.573	3.128	3.723	28,3	50,2	68,5
Lettonie	1.944	2.364	2.687	45,3	62,5	71,2
Moldavie	2.290	3.569	4.362	16,9	31,7	47,4
Pologne	25.008	32.642	38.038	40,0	52,3	61,6
Roumanie	15.872	20.252	22.940	23,4	40,8	54,3
Tchécoslovaquie	12.388	14.333	15.624	51,2	62,3	75,6
Ukraine	36.588	47.126	51.839	34,9	54,5	67,3

Source : Élaboration personnelle sur base des *Annuaire Statistiques de l'INS polonais* et [5].

Le développement des villes, en particulier des grandes agglomérations, a été dicté par un accroissement naturel élevé, aussi bien en ville qu'à la campagne, ainsi que par des migrations massives des habitants des villages vers les villes, souvent induites par les mesures politiques des autorités nationales. Les migrations massives des villages vers les villes dans les années 50 et 60 ont été en général favorables au développement des pays de cette région, étant donné la grande surpopulation des villages et les excédents de main-d'oeuvre en résultant. Cependant, la poursuite et même le renforcement de l'exode rural dans les anciennes républiques soviétiques ont eu des résultats inattendus, sous la forme d'un dépeuplement des espaces ruraux. Ce dépeuplement s'est manifesté par une chute brutale de la population dans les villages (surtout la part des jeunes), un vieillissement accéléré des villages et un accroissement naturel négatif de la population. L'émigration des villages vers les villes a pris des dimensions énormes après la mise en route dans les années 40 et 50 de la collectivisation des villages, liée à l'introduction de l'agriculture nationalisée. En plus, dans les ex-républiques soviétiques; la politique de peuplement consistant en la liquidation des petits villages a causé une émigration excessive depuis les villages [3]. Le dépeuplement est apparu le plus tôt dans les ex-républiques soviétiques, par exemple en Ukraine déjà dans les années 60, sa forme extrême - un accroissement naturel négatif de

l'ensemble de la population rurale d'Ukraine - se faisant sentir à la fin des années 70. Ce phénomène a atteint des dimensions moins dramatiques dans les pays situés dans la partie occidentale de la région considérée : l'ancienne Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Pologne [9], [14].

La Pologne est le seul pays de l'ancien bloc de l'Est où la collectivisation de l'agriculture a échoué, en raison de la forte résistance de la nombreuse classe paysanne. Cela a eu des côtés positifs, non seulement pour l'agriculture de ce pays, mais aussi en permettant un départ des villages vers les villes moindre que dans les ex-républiques soviétiques.

2.2. Processus démographiques

Les lourdes pertes de population entraînées par la seconde guerre mondiale et les déformations des structures d'âge et de sexe en résultant, puis l'industrialisation et l'urbanisation forcées des pays d'Europe Centre-orientale, ont donné naissance à un déroulement spécifique des transformations démographiques.

Il faut se souvenir que la plupart des pays de cette région sont entrés dans la période de la guerre avec un modèle familial de taille moyenne, où le taux de reproduction brute oscillait dans les limites de 1,2 à 2,4, la fertilité générale de 2,5 à 5,0, alors que le taux de natalité pour 1.000 habitants atteignait des valeurs de 20 à 35 (tableau 2).

Tableau 2 - Transformation démographique en Europe centre-orientale entre 1950 et 1990

Pays	Naissances (‰)				Accroissement naturel (‰)			
	1950	1970	1990	1993	1950	1970	1990	1993
Biélorussie	25,5	16,2	13,9	11,4	17,5	8,6	3,2	-1,0
Bulgarie	25,2	16,0	11,7	10,0	15,0	6,9	-0,4	-2,9
Estonie	18,3	15,8	14,1	10,1	5,0	4,7	1,8	-3,9
Hongrie	20,9	14,7	12,1	11,3	9,5	3,1	-2,0	-3,1
Lituanie	23,6	17,6	15,2	14,3 ^(a)	11,6	8,7	4,6	3,3 ^(a)
Lettonie	17,0	14,5	14,2	12,0 ^(a)	4,6	3,3	1,2	-1,5 ^(a)
Moldavie	38,9	19,4	17,7	13,5	27,7	12,0	8,0	4,4
Pologne	30,7	16,6	14,3	12,8	19,1	8,5	4,1	2,6
Roumanie	26,2	21,1	13,6	10,9	13,8	11,6	3,0	-0,7
Tchéco-slovaquie	23,3	15,9	.	.	11,8	4,3	.	.
- Tchéquie	.	.	12,6	11,7	.	.	0,1	0,2
- Slovaquie	.	.	15,1	13,8	.	.	4,8	3,9
Ukraine	22,8	15,2	12,7	11,4 ^(a)	14,3	6,3	0,6	-2,0 ^(a)

^(a) 1992

Source : Élaboration personnelle sur base des *Annuaire Statistiques de l'INS polonais*.

Dans une partie des pays considérés, on a observé jusqu'à la moitié des années 50 un effet de compensation des naissances. C'est en Pologne qu'il a atteint ses plus grandes dimensions, ainsi qu'en Tchécoslovaquie, Bulgarie, Lituanie, et Estonie. Par contre, on ne l'a pas observé avec une telle intensité en Ukraine et Biélorussie qui, comme la Pologne, avaient perdu une grande part de leur société pendant la guerre (en Pologne, 6,0 millions de personnes, dont 3,0 millions de Juifs, et en Ukraine, 7,0 millions de personnes, dont 3,3 millions d'Ukrainiens et des Russes) [11], [6].

On considère que la transformation démographique s'est achevée en Pologne à la fin des années 60 [13]. Ce fut aussi le cas dans d'autres pays d'Europe centre-orientale, bien que plus de dix ans après la Tchécoslovaquie et la Hongrie.

Il faut ici remarquer que les démographes différencient habituellement 4 ou 5 phases de transition démographique [2]. Dans cette perspective, dans la majorité des pays considérés, la 4ème phase de transformation a duré jusqu'à fin des années 80, alors qu'au début des années 90 a débuté la 5ème phase, la phase de régression de la population [12]. Cette phase se caractérise par une perte naturelle qui concerne toute la population d'un pays donné. Dans la région considérée, cette phase doit être traitée comme un effet-résumé des coûts supportés par la société pendant les processus de transformation politico-économique. Il faut attirer l'attention sur le fait que seuls 4 des 12 pays considérés montrent un accroissement positif (Lituanie, Pologne, Slovaquie et Moldavie) - (tableau 2). Ces pays ont en commun la domination

de la religion catholique (hormis en Moldavie) ainsi qu'un niveau d'urbanisation encore relativement faible.

Les remarques présentées amènent à différencier en Europe centre-orientale, caractérisée par des processus de transformation démographique, d'urbanisation **et de modernisation** exceptionnellement brutaux, deux types de développement démographique de la population. Au premier appartiennent la Pologne, la Tchéquie, la Slovaquie et la Hongrie; les autres pays composent le second. Cette séparation n'a pas de fondement typologique et s'opère sur base du rythme, de l'intensité et du caractère des processus évoqués qui, dans les 4 premiers pays mentionnés, ont eu une dynamique moindre et se sont déroulés avec plus de souplesse, particulièrement dans les années 70 et 80. C'est aussi pourquoi, dans cet espace considéré, ne sont pas apparus des phénomènes négatifs extrêmes, tels que des processus accélérés de vieillissement de toutes les populations, avec la menace d'une chute rapide en résultant, un dépeuplement des villages, ainsi qu'une brusque concentration excessive de la population dans les grandes villes.

Dans ce contexte, la Pologne est un bon représentant du premier groupe de pays, l'Ukraine du second. Dans le reste de l'article, nous nous efforçons de mettre en évidence les principaux caractères de leur développement démographique et de leur différenciation spatiale.

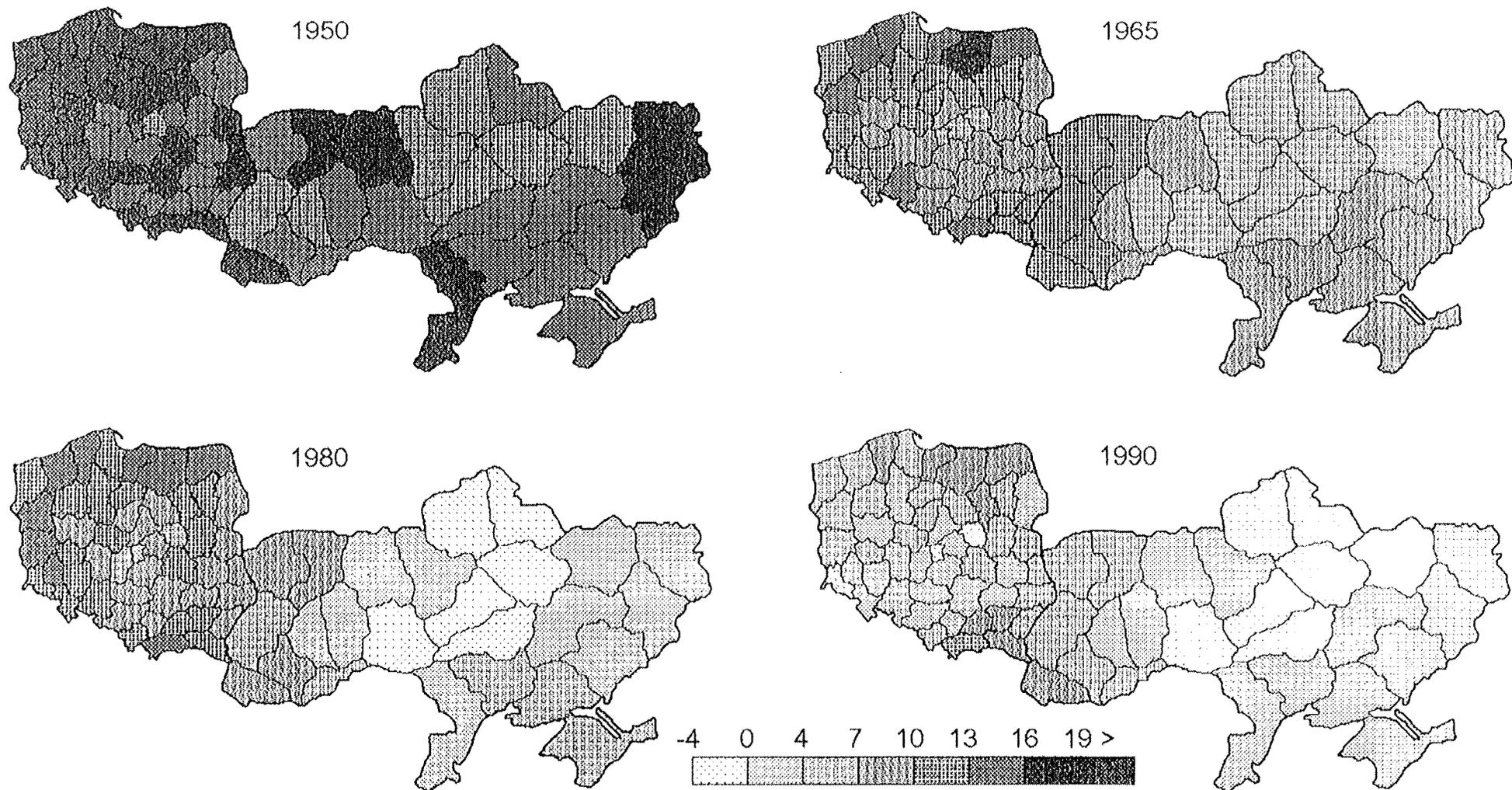


Figure 1 - Accroissement naturel en Pologne et Ukraine entre 1950 et 1990 (pour 1.000 habitants)

3. TENDANCES DU MOUVEMENT NATUREL EN POLOGNE ET EN UKRAINE ENTRE 1950 ET 1990

Suite à la seconde guerre mondiale, la Pologne comme l'Ukraine ont subi de lourdes pertes de population. Ces pertes se sont traduites par une déformation de la structure par sexe et âge de la population et une succession de pics et creux démographiques dans la dynamique du mouvement naturel.

Des fluctuations du mouvement naturel ont été observées aussi bien en Pologne qu'en Ukraine jusqu'à la fin des années 60 [8]. Les années suivantes, les tendances de développement du mouvement naturel en Pologne et en Ukraine ont pris une forme différente.

En Pologne, les années 70 ont apporté une vague supplémentaire de naissances élevées, qui, étonnamment, s'est renforcée au début des années 80. Il n'y a jusqu'à présent pas d'évaluation univoque de ce phénomène. Celui-ci est souvent jugé selon des catégories politico-sociales comme un retour à la famille et à la religion [7],[10]. Depuis le milieu des années 80, on note en Pologne une chute sensible du nombre de naissances et du taux de fécondité des femmes, qu'il faut entre autres lier aux conditions de vie sans cesse plus difficiles de la population. D'un autre côté, il faut remarquer le nombre continuellement croissant de décès, miroir du vieillissement de la population.

L'Ukraine a enregistré ces 20 dernières années des tendances différentes de celles de la Pologne quant au nombre de naissances. Les taux de natalité s'y sont maintenus jusqu'à la moitié des années 80 à un niveau stable de 15 à 16‰, ce qui, auprès d'une croissance du nombre de décès, a conduit à une chute continue de l'accroissement naturel. Au tournant des années 80 et 90, on a noté une poursuite de la limitation du nombre de naissances, ce qui a entraîné un accroissement naturel négatif de la population de l'Ukraine. Cette perte est à mettre en relation non seulement avec les conditions de vie extrêmement rudes, mais aussi avec l'exceptionnelle déformation de la structure par sexe et âge de la population rurale. Cette déformation a été causée par le départ massif de la population jeune des villages. Dans les années 1979-1989, le solde négatif des départs des villages vers les villes a atteint - 10,7‰ annuellement [4].

4. DIFFÉRENCIATION SPATIALE DU MOUVEMENT NATUREL EN POLOGNE ET EN UKRAINE

Les modifications de frontières après la guerre et les migrations de population qui en ont résulté, la succession de creux et pics démographiques, ainsi que la politique démographique et de peuplement menée ont conduit à des différenciations régionales sensibles du mouvement naturel, aussi bien en Pologne qu'en Ukraine. Nous les exemplifions avec l'accroissement naturel (figure 1).

En Pologne comme en Ukraine, on note des changements essentiels dans la répartition spatiale des valeurs du taux d'accroissement naturel [16].

En Pologne, durant de nombreuses années après la guerre, on a observé l'accroissement naturel le plus élevé dans les régions du nord-ouest, à structure d'âge remarquablement jeune.

Cette disposition a diamétralement changé après 40 ans. En 1990, les valeurs les plus basses des indices d'accroissement naturel s'observent en Pologne du centre-ouest, et les plus élevées, dans le nord-est et le sud-est du pays, remarquablement agricoles. Avec la fin des années 80, pour la première fois dans l'histoire de l'après-guerre en Pologne, deux voïvodies urbaines montrent une perte naturelle de population : celles de Varsovie et de Lodz.

En Ukraine aussi, il y a eu dans les années 1950-1990 des changements sensibles dans la différenciation spatiale du niveau d'accroissement naturel. Pendant cette période, dans l'ouest du pays s'est stabilisé un espace à accroissement naturel élevé. Cependant, dans la partie centrale à terres noires, la plus faiblement urbanisée, déjà dans les années 70 se sont fait sentir les premiers signes d'une perte naturelle de population. Ce phénomène s'est étendu dans les années 80, entraînant une situation démographique catastrophique dans toute la partie centrale de l'Ukraine.

5. TYPES DE DÉVELOPPEMENT DE LA POPULATION URBAINE ET RURALE DE POLOGNE ET D'UKRAINE EN 1990

Les résultats présentés concernent les types d'évolution de la population après la prise en considération du solde migratoire et de l'accroissement naturel de celle-ci. La typologie des unités a été faite suivant la méthode de Webb [15]. Cette méthode consiste en l'attribution à chaque unité spatiale d'un des 8 types d'évolution de la population, selon qu'il y a accroissement ou chute de la population et la relation entre l'accroissement naturel et le solde migratoire. Les entités identifiées A, B, C, D, représentent des espaces dans lesquels

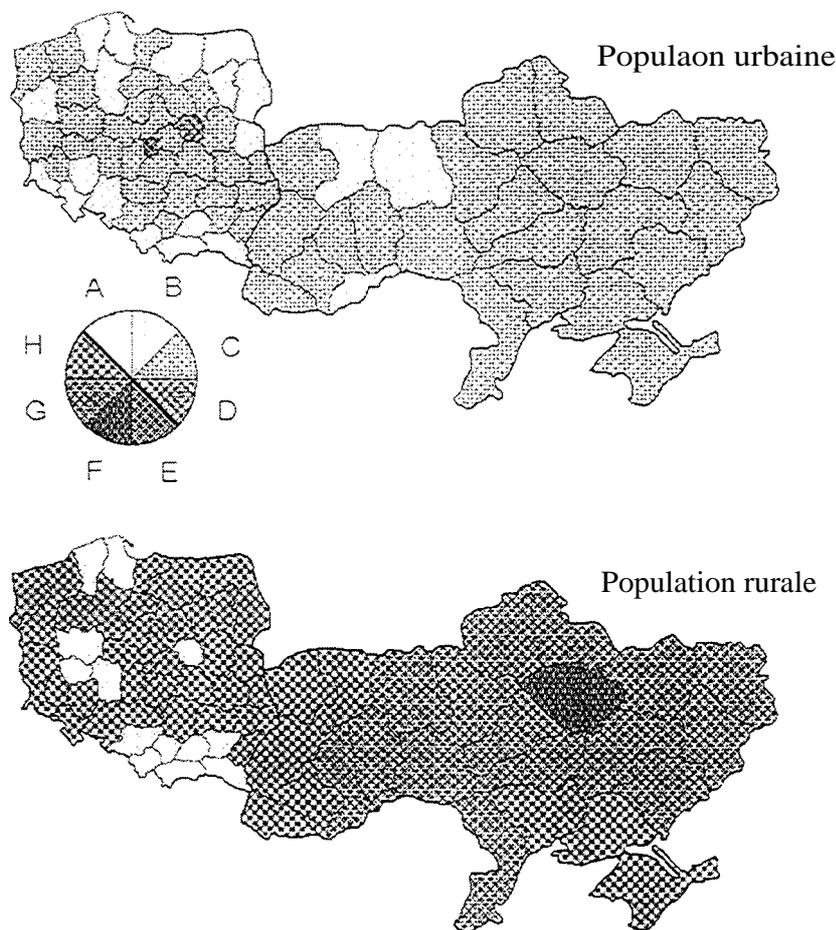


Figure 2 - Types d'évolution de la population de Pologne et d'Ukraine en 1990

la population augmente, soit grâce à l'accroissement naturel ou les migrations, ou encore grâce à des valeurs positives des deux indices. Les entités appartenant aux types E, F, G, et H sont des espaces perdant de leur population en raison de l'émigration, d'un accroissement naturel négatif ou encore à cause de ces deux facteurs combinés (figure 2).

Dans les villes polonaises ont dominé deux types d'évolution de la population : B (accroissement naturel supérieur au solde migratoire positif) et C (solde migratoire positif supérieur au solde naturel). Parallèlement, les types A (accroissement naturel supérieur au solde migratoire négatif) et H (solde migratoire négatif supérieur à l'accroissement naturel) dominaient dans les espaces ruraux. Seule la voïvodie fortement urbanisée de Katowice présente le type B, correspondant à la phase d'avancée maximale des processus d'urbanisation [1].

Dans les villes ukrainiennes, a sensiblement dominé le type C, qui n'avait pas un tel poids dans les villes polonaises, tandis que le type B a seulement

caractérisé 5 districts occidentaux. Dans la campagne ukrainienne, dans plus de la moitié des districts, se rencontrent les types G - absent en Pologne (solde migratoire négatif supérieur à la perte naturelle) - et F (perte naturelle supérieure au solde migratoire négatif). Les régions rurales ukrainiennes occidentale et méridionale présentent la situation démographique la plus favorable, avec la dominance du type H, déjà rencontré en Pologne.

6. CONCLUSIONS

Bien que la Pologne et l'Ukraine aient suivi entre 1950 et 1990 la même voie de développement politique et économique, les processus démographiques ont pris dans ces deux pays une forme et une intensité différentes. On peut interpréter cette situation de nombreuses manières. Les conditions imposées par le développement historique et culturel paraissent essentielles ici. En Pologne, le système national constitué existait depuis des siècles, l'Ukraine n'est parvenue à l'indépendance qu'en 1991. La Pologne, depuis des

temps historiques reculés, a été dans l'orbite de la culture occidentale. alors que l'Ukraine gravitait dans celle de l'Est.

L'histoire dramatique de ces pays au cours du XX^e siècle a aussi influencé la situation démographique de ceux-ci. Autant l'un que l'autre ont connu des guerres et révolutions, ainsi que de nombreuses déportations. De plus, l'Ukraine n'a pas été épargnée par les désastres de la famine dont furent victimes des millions de personnes.

Enfin, après la guerre, les décisions prises à Jalta et Potsdam ont précisé l'apparence spatiale et démographique des deux nations, en décidant de translations de territoires énormes et, en conséquence, de migrations massives de populations en quête d'un nouvel habitat. L'industrialisation forcée plus tardive et l'urbanisation ont ajouté à l'entremêlement des facteurs laissant leur marque dans la situation démographique générale des deux nations.

RÉFÉRENCES

- [1] BERG, L. VAN DER, *et al.*, 1981, *Urban Europe : A Study of Growth and Decline*, Pergamon Press, Oxford.
- [2] BOURGEOIS-PICHAT, J., 1979, La baisse actuelle de la fécondité en Europe s'inscrit-elle dans la transition démographique ?, *Population*, 2.
- [3] CHROMA, A.U., 1990, Rural Depopulation Trends in the Ukrainian SSR : The Determinants and Spatial Differentiation, *The Processes of Depopulation of Rural Areas in Central and Eastern Europe*, *op. cit.*
- [4] CHROMA, A.U., 1992, Migracja naselenija Ukrainy w 1959-1988 gg. : osnovnyje zakonomiernosti i tendenciji razwitija, *Migracija i urbanizacija naselenija (na materialach Ukrainy i Polski)*, Naukowa Dumla, Kijew.
- [5] EBERHARDT, P., 1994, Distribution and Dynamics of Rural Population in Central Eastern Europe in the 20-th Century, *Geographica Polonica*, 63.
- [6] EBERHARDT, P., 1994, Przemiany narodowosciowe na Ukrainie XX wieku, *Biblioteka Obozu*, 19.
- [7] JAGIELSKI, A., 1991, La transition démographique en Pologne à l'époque du passage du socialisme à la démocratie. *Hommes et Terres du Nord*, 1.
- [8] JELONEK, A., 1971, Ruch naturalny ludnosci Ukrainskiej Socjalistycznej Republiki Radzieckiej po drugiej wojnie swiatowej, *Prace Geograficzne*, 27.
- [9] JELONEK, A., 1990, Depopulation of Rural Areas in South-Eastern Poland, *The Processes of Depopulation of Rural Areas in Central and Eastern Europe*, *op. cit.*
- [10] KORCELLI, P., GAWRYSZEWSKI, A., POTRYKOWSKA, A., 1992, Przestrzenna struktura ludnosci Polski. Tendencje i perspektywy, *Studia KPZK PAN*, 98.
- [11] PIESOWICZ, K., 1987, Demograficzne skutki II wojny swiatowej, *Studia Demograficzne*, 1-87.
- [12] ROSSET, E., 1983, The Fifth Phase of Demographic Transition : Population Regression, *Beitrage zur Demographie*, 7.
- [13] SMOKINSKI, Z., 1980, Transformacja demograficzna w Polsce - Stan biezacy i perspektywy, *Konferencja Demografow z okazji 75-lecia SGPiS w Warszawie*, Jachranka.
- [14] STASIAK, A., MIROWSKI, W. (éds.), 1990, *The Processes of Depopulation of Rural Areas in Central and Eastern Europe*, Institute of Geography and Spatial Organization - Polish Academy of Sciences, *Conferences Papers*, 8.
- [15] WEBB, J.W., 1963, The Natural and Migrational Components of Population Changes in England and Wales 1921-1931, *Economic Geography*, 39-2.
- [16] ZBOROWSKI, A., 1993, Changes in the Distribution of Natural Movement in Poland and Ukraine, *Les comportements démographiques en Europe : facteurs de différenciation régionale*, Actes du Colloque international (linéo), Bruxelles.

Adam JELONEK & Andrzej ZBOROWSKI
Instytut Geografii
Uniwersytetu Jagiellonskiego
Ul. Grodzka 64
31-044 KRAKOW, POLOGNE